

La Petite Tunisie

LE PETIT TUNISIEN

SOCIALISTE

LA TUNISIE SOCIALISTE

Insertions : 1^{re} page, 5 fr. la ligne; Échos, 2 fr. 50; locale, 1 fr. 50; Réclames en 3^e page, 1 fr.; en 4^e page, 0 fr. 50; Petites ann., 0 fr. 25. — Abonnements et Annonces payables d'avance. Les annonces sont reçues dans toutes les grandes agences françaises et étrangères et à Tunis aux bureaux du journal.

Rédacteur en Chef : **ÉMILE LACROIX**
Rédaction et Administration :
TUNIS — 5, rue Es-Sadikia (ancienne Municipalité) — TUNIS
TÉLÉPHONE 7.94

Abonnements : Tunisie et Constantine : un an 10 fr.; six mois, 6 fr. France e Algérie : un an, 12 fr.; six mois, 7 fr. Etranger, port en sus On s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste.
Secrétaire de la Rédaction : J. VÉHEL

Le LOYALISME des POPULATIONS MUSULMANES et les Jeunes-Turcs

En poussant le gouvernement « Jeune-Turc » à participer à la guerre à laquelle il n'avait rien à gagner, mais tout à perdre, à côté des deux empires de proie, ou plutôt en déclarant elle-même la guerre aux nations de la Triple Entente, au nom de la Turquie, l'Allemagne n'avait d'autre but, cela est certain, que de fomentier la guerre sainte dans tout l'Islam contre les puissances de la Triple Entente.

Quel service autre, en effet, pouvait rendre la Turquie, pas encore relevée de la crise balkanique qui avait réduit son territoire d'Europe à sa plus simple expression ?

Tout ce que l'on aurait pu comprendre, c'est que la Turquie voulait profiter du chambardement général pour tâcher de reprendre ses territoires perdus en déclarant la guerre aux puissances balkaniques, mais non aux alliés dont elle avait tout à attendre, qui lui avaient sauvé du naufrage le peu qui reste de la Turquie d'Europe.

La conduite de la Turquie resterait donc inexplicable si l'Allemagne n'avait eu en vue le soulèvement général des musulmans qui aurait arrangé ses affaires fort compromises aujourd'hui que son attaque brusquée contre nous a fait fiasco.

L'Allemagne a un service d'espionnage solidement organisé comme aucune autre nation n'en possède un; on peut presque dire que l'Allemand est né espion, il a ça dans le sang, sous chaque tête de boche, ou presque, il y a un espion qui sommeille. Elle aurait donc dû savoir que l'intervention turque n'aurait pas plus d'effet sur le monde musulman qu'un cautère sur une jambe de bois.

Elle ne pouvait pas ignorer ce qui s'est passé; il y a trois ou quatre ans, avec les Algériens qui ont eu le malheur d'écouter les balivernes de quelques « Jeunes-Turcs » qui les décidèrent à quitter l'Algérie pour aller habiter la fertile et riche Turquie où il recevrait de bonnes terres et ne seraient plus sous la domination de l'infidèle.

Des hommes de quelques douars eurent la naïveté de croire à ces serpents, ils vendirent leurs propriétés, bazarèrent leurs troupeaux et nantis de leurs douars, le cœur plein de joie, partirent pour la terre promise.

Hélas! les malheureux, trompés et déçus, comprirent un peu tard qu'ils avaient été roulés et étaient tombés dans un criminel traquenard.

Des belles propriétés entrevues, naturellement ils les attendirent en vain malgré les baïonnettes, et leur avoir se fondit bien vite.

Bientôt ils furent réduits à la plus noire misère et n'eurent d'autre ressource que d'aller implorer nos consuls pour obtenir leur rapatriement.

Le gouverneur général de l'Algérie, mis au courant de leur situation, voulut bien consentir au retour des enfants égarés et aujourd'hui ces hommes, désabusés sur le

compte des « Jeunes-Turcs », sont réduits à travailler comme fellahs sur leurs anciennes propriétés! Mais leur retour produisit, on le conçoit, un effet considérable sur toute la population indigène d'Algérie et depuis lors les Turcs, qu'ils soient jeunes ou vieux, ne jouissent plus d'aucun crédit ni d'aucune sympathie auprès de nos populations musulmanes, ils sont même abhorrés et maudits comme le méritent leur fourberie et leur trahison.

L'Allemagne ignorait peut-être cela, mais il lui importe peu, assurément, que la Turquie sorte meurtrière de l'aventure où elle l'a engagée. Ce qui compte pour elle aujourd'hui, c'est sa propre existence.

Em. LACROIX.

Billet de la Semaine

L'Allemagne à bout

Quand les journaux annoncent que l'Allemagne commence à être épuisée, qu'elle n'en peut plus, qu'elle marche vers la défaite, les pessimistes hochent la tête, pour un peu, s'ils l'osaient, ils diraient qu'on devrait bien chercher à faire la paix avec elle, une paix déshonorante, naturellement.

Qu'est-ce que cela pourrait bien leur faire pourvu que cela ne trouble pas leurs petits intérêts.

Un Belge qui est parvenu à quitter Bruxelles et vient d'arriver à Tunis a raconté que l'Allemagne est bien prête à être à bout, elle en est réduite à piller les plombs des conduites d'eau et les cuivres qu'elle peut trouver dans les maisons belges. Les pertes subies de ce fait par les malheureux habitants seraient énormes, fantastiques.

Ils arrachent tout, brisent tout pour s'emparer des précieux métaux si nécessaires à la guerre et dont ils sont sur le point d'être dépourvus.

Dans certains quartiers luxueux de Bruxelles-la-malheureuse, les habitants, n'ayant plus de conduites, sont obligés d'envoyer chercher l'eau aux bornes-fontaines et bientôt toute la ville sera dans la même obligation quand le pillage sera terminé. Puis ce sera le tour des villes de l'empire, car l'Allemagne ne peut se réapprovisionner, toutes les routes par mer lui étaient fermées.

Patience, patience, le jour est proche où l'Allemagne subira la dure étreinte des alliés et ses villes le sort de celles belges, françaises, anglaises ou russes qu'ils ont démolies ou anéanties par le fer et surtout par le feu de leurs bombes incendiaires.

Alors, on verra l'Allemagne, la plus grande Allemagne, à genoux, implorer la pitié et le pardon des alliés.

Mais il faut espérer qu'on leur infligera la peine du talion et qu'à leurs « Kamarades, pas capout », on répondra par des feux de salves bien nourris.

LE SEMAINIER.

NOS ÉCHOS

Les mines belgo-boches

Nous avons demandé dernièrement si la Société des mines, minerais et métaux, qui aurait une succursale dans notre ville, ne serait pas constituée, pour partie, avec des capitaux allemands. Et nous avons raconté le cas de l'ami Laperroussaz.

Un ingénieur de nos amis nous a assuré qu'« on ne trouverait peut-être pas une seule société minière en Belgique qui n'ait des capitaux allemands depuis la plus puissante jusqu'à la plus infime, en passant par « la Floridienne ».

Nous nous en doutions bien un peu, mais nous voulions ne pas y croire.

Pour vérifier si l'affirmation de notre ami est exacte, une petite inspection des livres de toutes les sociétés minières belges s'impose.

X

Un de nos confrères d'une ville du centre, où sont gardés quelques centaines de boches qui n'ont pu rentrer en Allemagne à la déclaration de guerre, rapporte cette conversation en allemand entendue par un soldat alsacien de garde dont ils se gênaient d'autant moins qu'ils étaient à cent lieues de se douter d'être compris par l'homme de faction; c'était au lendemain du décret du 19 septembre :

— « Chouette, on va nous nommer des séquestres.

— Alors, nous pouvons dormir tranquilles, nous n'avons plus à craindre les cambrioleurs nationalistes. Nos biens seront bien gardés maintenant. »

Et sans doute, pour faire disparaître le séquestre, les particuliers auront contracté un engagement à la légion étrangère pour la durée de la guerre, car ils doivent savoir qu'il a été décidé que les Austro-Hongrois et les Allemands n'iront pas au feu.

L'ami Destrées

Nous avons eu indirectement des nouvelles de l'ami Destrées, qui est en pleine voie de guérison.

Il conserve précieusement la balle qui lui a été extraite du ventre et qui, fort heureusement, n'était pas une balle dumdum. Il est probable que dans quelques jours nous aurons le plaisir de le voir à Tunis et de lui serrer la main.

Jusqu'à présent, nous ignorons où se trouve Jacques Gaillard, lieutenant de tirailleurs, délégué à la Conférence Consultative.

Nous n'avons pas de nouvelles non plus de Ducloux, capitaine d'artillerie.

L'ami Carcassonne, directeur de l'Office Tunisien, capitaine d'artillerie, est officier d'ordonnance du général commandant la place de Vincennes.

Chapelle fermée

Quand nous disions, il y a quelques jours, que la Ligue Anti-allemande en formation ne serait jamais populaire, nous ne nous trompions pas.

C'est une chapelle fermée, quelque chose comme une propriété privée et gardée où n'entre même pas un président de l'Association des Pharmaciens de Tunis, membre de la Chambre de Commerce, qui aurait en quelque droit, pense-t-on, d'entrer porte ouverte à deux battants.

Car, s'il y a une branche fortement exploitée par les boches, c'est bien celle de la pharmacie et de la droguerie.

Ce poison infernal qu'on appelle le 606 et tant d'autres saletés répandues en France à l'aide d'une réclame sans pareille, ne sont que des produits allemands introduits avec la complicité de certains pharmaciens français qui ont monnayé leurs diplômes pour une part de bénéfices.

Il nous plaît cependant de voir parmi les membres de la ligue en formation les plus purs échantillons de l'introduction des produits boches en Tunisie, même ceux qui les étalent encore publiquement mais qui naturellement ne voudraient pas qu'on les boycotte tant que les stocks ne seront pas épuisés.

X

Cet écho était déjà composé quand on nous montre le dernier numéro du *Colon Français* qui met au point l'incident Bloch.

L'explication peut être admise, mais il nous semble qu'il aurait été préférable d'ouvrir la porte à toutes les bonnes volontés qui peuvent fournir des indications utiles pour la lutte sans merci que nous aurons à mener contre les produits boches après l'écrasement des armées allemandes.

Mais d'ores et déjà nous ne saurions admettre que les détenteurs de marchandises d'outre-Rhin puissent les écouler sans en indiquer au moins l'origine *made in Germany*.

Les traîtres de la Sozial Demokratie

Plus on étudie le caractère de cette fripouillerie allemande qui, pendant plusieurs lustres, trompa honteusement tous les socialistes du monde entier, plus on est obligé d'avouer qu'ils cachèrent rudement bien leur jeu. Pas un de ces misérables ne se trahit jamais dans les congrès ou à la tribune du Reichstag. Cependant, à Bâle, quand on demanda aux socialistes allemands quelle serait leur conduite si l'empereur Guillaume déclarait la guerre à la France, ils esquivaient la réponse par une pirouette qui aurait dû éveiller l'attention des nôtres, si nous n'étions tous pénétrés alors de l'idée qu'une guerre paraissait actuellement impossible entre l'Allemagne et la France, car ce serait, pensions-nous, la révolution à Berlin.

Ils comprirent que la question avait été placée sur un terrain brûlant d'où dépendait l'existence du parti socialiste international et qu'il fallait dissiper tout malentendu.

Aussi, pour essayer d'endormir notre confiance, tour à tour les socialistes les plus en vue prononcèrent ici ou là des discours dont un mérite d'être rappelé. C'est celui du député Wendel, au Reichstag, le 14 mai dernier, sur la politique étrangère de l'empire.

La *Bataille Syndicaliste* du 16 mai en a rendu compte dans les termes suivants :

Le gros événement du débat sur la politique étrangère au Reichstag, c'est à coup sûr le discours énergique du député socialiste Wendel.

Il n'est pas inutile de mettre sous les yeux de nos lecteurs le compte-rendu complet de la fin de ce discours, énergique condamnation du chauvinisme de ce côté du Rhin et de l'autre un appel chaleureux en faveur de l'entente franco-allemande. Le voici :

« Les nationalistes français ont déclaré, il est vrai, que la classe ouvrière en Allemagne n'a aucune influence sur la politique de l'Empire. Une opinion analogue a d'ailleurs été exprimée par le comte Westarp, le leader de la droite au Reichstag. Eh bien ! les millions d'hommes qui sont derrière nous, les millions d'hommes au nom desquels je parle ici, sont pourtant l'*ultima ratio* de toute

politique extérieure ! (Applaudissements prolongés sur les bancs socialistes.)

« Que les classes dominantes continuent donc à remuer le sabre ! La classe ouvrière proclame plus fort que jamais sa volonté de réaliser l'entente définitive avec la France. Si on a pu dire une fois au dix-huitième siècle, qu'il n'y avait plus de Pyrénées, on pourra dire au vingtième siècle qu'il n'y a plus de Vosges ! Les Vosges ne seront plus une barrière séparant l'Allemagne et la France. (Vifs applaudissements des socialistes.)

« Dans les deux pays, les masses sont pénétrées de la conviction que ce qui les sépare n'est autre qu'une barrière politique, une frontière que l'on fera disparaître plus facilement que ce qui les unit et qu'aucune puissance du monde ne pourra anéantir : le sentiment de solidarité internationale de deux grands peuples civilisés ! (Applaudissements prolongés des socialistes.)

« C'est dans cet esprit, dans l'esprit d'alliance des deux peuples, c'est à la France pacifique, à celle qui nous crie : Vive l'Allemagne ! que je crie à mon tour : Vive la France ! (Grands applaudissements des socialistes. — Exclamations et rires à droite.) »

Ce langage courageux naturellement n'a pas manqué de soulever les colères de la presse bourgeoise d'Allemagne.

Mais la classe ouvrière de ce pays accueillera avec une joie profonde ce témoignage nouveau de l'esprit pacifique qui anime les travailleurs et les masses démocratiques d'Allemagne, comme il se développe tous les jours davantage dans le prolétariat international.

Lorsque le Reichstag fut appelé, ces jours derniers, à voter les nouveaux crédits de guerre demandés par l'impérial apache, ni la voix de Wendel, ni celle de Haase ou de Bernstein, ni des autres ne vint faire chorus avec celle de Liebknecht.

Pas un, tous de connivence, tous des traîtres. Pour Wendel, son silence est explicable : les journaux ont annoncé, en août, qu'il avait été tué sur les Vosges, par nos chasseurs alpins. Celui-ci ne trahira plus personne.

Il est bien regrettable que les cent huit autres traîtres n'aient pas encore rencontré sur leur route d'autres chasseurs alpins.

Ne désespérons de rien. Tout arrive. J.-S.-P.

L'heure de Berlin

A quand la suppression de l'heure de Berlin et le retour à l'heure nationale de Paris ?

Nous espérons qu'en haut lieu des dispositions sont prises pour donner satisfaction à l'opinion publique qui réclame ce changement.

Le petit drapeau belge

La vente du petit drapeau belge sur tout le territoire métropolitain, et notamment à Paris et dans les grandes villes s'annonce comme ayant dû produire des sommes importantes, mais hélas ! combien minimes en raison des misères à secourir. Nous espérons qu'en Tunisie tout le monde aura à cœur de participer à cette manifestation de solidarité qui aura lieu demain vendredi, jour de Noël.

Tout le monde voudra posséder son petit drapeau belge, symbole de bravoure, loyauté, honnêteté.

La réconciliation

Le *Colon Français*, reproduisant notre article : « Ce que mes yeux ont vu » sur la réconciliation générale sous les canons de l'ennemi, le fait suivre des réflexions suivantes :

« Et pour qu'entre libres-penseurs et croyants se perpétue cette réconciliation patriotique, il suffirait que les uns et les autres pratiquassent la tolérance, cette vertu la plus belle de toutes, qui assure la liberté et le respect de toutes les opinions.

« Mais, hélas ! trop de gens sont intéressés à ressusciter nos luttes, dont ils vivent, et nous craignons bien que la fin de la guerre ne marque la reprise de nos discordes intérieures. Peut-être cependant

seront-elles moins âpres, moins violentes entre gens qui auront combattu ensemble pour la même cause glorieuse ? Il est permis de l'espérer. »

Nous espérons qu'il en sera ainsi et que cette réconciliation générale survivra à la guerre, personne n'ayant intérêt à faire revivre des luttes que l'opinion publique jugerait sévèrement.

Tous, nous aurons à panser des blessures et à travailler à relever notre pays et la Belgique des ruines que les barbares et arrogant accumulées et qui demanderont hélas ! bien des années d'efforts et de travail.

Au champ d'honneur

Nous adressons toutes nos condoléances au directeur de la *Tunisie Française* à l'occasion de la mort de M. A.-G. Tridon, soldat au 35^e d'infanterie coloniale, tombé au champ d'honneur à Ramboucourt (Meuse), le 18 octobre dernier.

Au « Japon »

Pour les fêtes de la Noël et du jour de l'an, point n'est besoin de se creuser la tête pour trouver un bon restaurant, accessible à toutes les bourses, où l'on trouve de la bonne cuisine française et italienne, c'est au *Restaurant du Japon*, rue Amilcar, qu'il faut se rendre.

Les Sucres des Pétroles Tunisiens

Si la Société des Pétroles Tunisiens s'était contentée de traiter la bonne affaire de sucre, sans mot dire, le public aurait peut être bien jésé un

peu, car ici tout finit par se savoir, mais après tout, chacun, même dans les durs moments que nous traversons, n'est pas forcément obligé de donner son argent alors même que le monopole de pétrole rapporte le cent pour cent.

Mais ce qui a mis la puce à l'oreille et les langues en branle, c'est qu'elle a prétendu et même fait publier dans la presse qu'elle faisait au Gouvernement tunisien une avance de 2.500.000 francs — excusez du peu! — sans un centime d'intérêts!

Voilà ce que personne n'a gobé, ce que personne n'a voulu croire et l'on prétend même que ce sucre — qui, entre parenthèses, ne sucre guère et pourrait très bien venir d'Autriche en transit — serait payé au moment de l'arrivée du bateau ou sur connaissance au départ!

Que ce soit au départ ou à l'arrivée, l'opération est presque du complot, puisque la Direction des Finances le mandaterait dès réception.

Aussi l'on ne saisis pas très bien pourquoi l'Administration a eu recours à des intermédiaires, alors qu'elle pouvait parfaitement s'en passer, surtout par les temps présents, et traiter directement.

Autre chose, maintenant. Le prix auquel l'Administration livre le sucre aux détaillants, ne correspond pas aux cours pratiqués en Italie, ou en Suisse qui s'approvisionne en Italie et en Autriche, ne pouvant plus s'approvisionner en France.

La différence est assez sensible, elle doit passer quelque part, peut-être comme courtage de l'opération et ainsi le prétendu désintéressement deviendrait une opération de premier ordre, sans le moindre risque.

Il y a tout de même des veinards sur cette terre!

La Conférence Consultative

La Conférence Consultative n'a siégé qu'un jour, une session de pure forme.

Elle a donné carte blanche au Gouvernement, et c'est justice, car elle sait que les destinées du pays sont en des mains sûres.

M. le Résident général et le citoyen Serresèque, à la Délégation française, MM. Fitoussi et Zaouche, à la Délégation indigène, ont prononcé des discours empreints du plus noble patriotisme et d'espoir dans le sort de nos armes, et envoyé un salut aux membres qui sont sur le front ou qui ont déjà montré au feu la

valeur de notre cadre d'officiers de réserve. M. de Carnières a rendu hommage au Résident général et l'a remercié des dispositions prises, dues à son initiative personnelle, pour atténuer les effets de la guerre et de la disette.

M. Pelletier a déposé un vœu tendant à ce que le Gouvernement affecte au soulagement des populations victimes des barbares allemands telle somme que les possibilités budgétaires le permettront.

En Algérie, les départements d'Oran et d'Alger ont déjà voté le premier 2.000.000 et le second 500.000 francs, un simple à-compte, il est probable qu'Alger et Constantine suivront l'exemple d'Oran.

En Tunisie, nos moyens, cette année, ne nous permettent peut-être pas de disposer d'une somme pareille, mais nous espérons bien que l'honorable M. Dubourdiou cherchera au fond de tous les tiroirs pour y trouver au moins un million, au besoin il pourrait se faire prêter cette somme par les Habous qui disposent, dit-on, de deux millions déposés à la Banque de l'Algérie.

Jamais nous ne devons perdre de vue l'immense service de la Belgique qui a arrêté l'élan allemand, ce qui nous a donné du temps et permis de nous préparer.

Puisque nous parlons de la vaillante Belgique, nous espérons que les noms du grand roi Albert et de l'héroïque général Leman, défenseur de Liège, seront donnés à deux rues de Tunis.

NOUVELLES DIVERSES

On annonce que le jeune fils de notre confrère Tridon, engagé volontaire au 6^e chasseurs à cheval à Marseille, malgré son jeune âge va partir pour le front.

Nous lui souhaitons bonne chance et de nombreux lauriers.

Tous les mardis, nous avons notre convoi de prisonniers boches qui vient réjouir nos cœurs et mettre un moment une grosse animation dans nos rues.

Celui de cette semaine n'était pas très important, mais combien instructif!

Si nos vaillantes troupes n'ont plus d'autres hommes en face d'elles, nous ne sommes plus étonnés de la confiance qui règne d'un bout à l'autre du front de nos armées.

Les prisonniers que nous avons vu passer au Bourget en octobre avaient un autre aspect et une autre allure militaire que les tristes spécimens du dernier convoi.

Nous recevons la nouvelle qu'au fort de Pont-Saint-Vincent, derrière Nancy, pas plus qu'à Toul du reste, il n'aurait encore été tiré aucun coup de canon. La garnison va probablement quitter le fort pour aller opérer devant Nancy dans la direction de Metz.

L'Espion FLAD et sa bande

Nous avons reçu au sujet de cet espion quelques renseignements soi-disant de nature à éclairer notre religion.

Comme la lettre qui les contient ne nous est parvenue qu'aujourd'hui mercredi après-midi, nous la publierons jeudi prochain avec les commentaires qu'elle comporte.

DEMANDEZ PARTOUT

Nouveaux Parfums de la COTE d'AZUR

Parfumerie F. Brun & Barbier

E. Barbier, successeur
CANNES - GRASSE

Seul Concessionnaire p^r toute la Tunisie:

SION QUEZ

69, rue de la Kasbah (Cité Samama), TUNIS

Le Roi des Placements
Il y a le roi des chemins de fer, le roi de l'acier, le roi du pétrole, etc. Il y a aussi le roi des placements. Le BON DE CAISSE de la BANQUE FRANCO-TUNISIENNE, qui rapporte cinq pour cent net d'impôt. — 12, rue d'Alger.



MAGASIN GÉNÉRAL

AUJOURD'HUI ET JOURS SUIVANTS

GRANDE EXPOSITION & MISE EN VENTE

de
Jeux, Jouets et Objets pour Cadeaux

Choix très varié — Prix Exceptionnels



CONFISERIE des Premières Maisons de France

Marrons Glacés, Chocolat Crème, Praliné et Fantaisie

Nougat, Dragées, Fruits confits, etc.

VOIR NOS ÉTALAGES

Absinthe Supérieure PREMIER FILS

Pharmacie BLOCH

14, Avenue de France, et rue Al-Djazira, 2
Léon Bloch Fils

Pharmacien de 1^{re} classe
de l'Université de Montpellier
Lauréat de l'Ecole Supér. d'Alger

Spécialités françaises et étrangères. — Optique médicale. Oxygène, sérums, préparations et pansements stérilisés. Service spécial d'expédition immédiate. — Conditions avantageuses pour Sociétés, Exploitations minières, agricoles, industrielles.

Téléphone 553

RAYMOND VALENSI

INGÉNIEUR-ARCHITECTE

22, rue de Russie — TUNIS

Immeubles de rentes

Constructions industrielles et rurales

Arrosage — Distribution d'eau

PLANS A FORFAIT — AFFAIRES — PROJETS

Imprimerie Spéciale de la "Petite Tunisie Socialiste"

Le gérant : J. Giannitrapani.

BANQUE DE TUNISIE

Société anonyme au capital de 8.000.000 de francs
Siège Social à TUNIS, 3, rue Es-Sadikia
Succursale à BIZERTE, SOUSSE et SFAX

Emission de chèques et de lettres de crédits — Change de Monnaies — Garde de Titres et Objets précieux — Dépôt à vue et à terme et toutes opérations de banque

Agence de la Compagnie Générale Transatlantique

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France
Société anonyme fondée en 1874 au capital: 500.000.000
Siège Social à PARIS: 51 et 53, rue de Provence
Agence en Tunisie: TUNIS-SOUSSE-SFAX

Principales Opérations

Comptes de dépôts de fonds et comptes courants à intérêts — Escomptes et encaissements d'effets de commerce — Avances sur marchandises et connaissances — Crédits documentaires — Délivrances de chèques sur tous pays — Opérations de Bourses — Souscriptions sans frais aux émissions — Avances sur titres — Garde de titres — Encaissements et Escompte de coupons — Virements télégraphiques — Billets et Lettres de crédit circulaires — Change de monnaie.

Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

Chaux Hydraulique & Ciment PAUL POTIN

Dépôt: rue de Turquie (Port)

Bureau: 22, rue Es-Sadikia

Téléph.: Tunis n° 197, Potinville n° 2 (réseau d'Hammam-Lif)

Vins, Eaux-de-vie du Domaine de Potinville F. BERNET

TUNIS — 23, rue d'Italie, 23 — TUNIS

Liqueurs de Marques

Eaux Minérales, etc.

LIVRAISON A DOMICILE

GRANDE DISTILLERIE TUNISIENNE G. & E. LICARI

USINE A VAPEUR

Rue d'Espagne et rue de Besançon — TUNIS

Liqueurs de premier choix — Vins en gros

Spécialité d'Amer et de Fernet LICARI

Récompenses à plusieurs expositions et concours, Médaille d'or Exposition Universelle Paris 1900, Médaille au Concours Paris 1900.

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Société anonyme au capital de 200 millions, entièrement versés

Agence de Tunisie: Tunis, Bizerte, Sfax, Sousse

Escompte, recouvrements, dépôts à vue et à échéance fixe avances sur titres et sur marchandises, délivrance de chèques, ouverture de crédits, ordres de Bourse, garde de titres, souscriptions, opérations diverses sur titres, lettres de crédit circulaires et mandats de voyage payables dans le

Dépôts à vue: 2 o/o

Dépôts à échéance fixe (de 2 à 5 ans): 3 o/o

Des coffres-forts et compartiments sont mis à la disposition du public pour la garde des valeurs bijoux, titres de propriétés.

Ces coffres installés dans une serre spéciale, présentent aux déposants la plus grande sécurité contre le vol et l'incendie.

Location de compartiments à partir de 5 francs par mois

Cie DE NAVIGATION MIXTE

Cie Touache Paquebots-poste F. français

AGENCE DE TUNIS

(LIGNE MARSEILLE-TUNIS-SOUSSE-SFAX Hebdomad.)

Marseille. — Départ mercredi à 12 heures.

Tunis. — Arr. Vendredi à 3 h. 15 — Dép. vend. à 19 h.

Sousse. — Arr. Samedi à 7 h. 30. — Dép. Samedi à 13 h.

Sfax. — Arrivée dimanche à 4 h. — Dép. dimanche à 13 h.

Tunis. — Arrivée lundi à 12 h. — Départ lundi à 14 h.

Marseille. — Arrivée mercredi à 5 h. 15.

Départs réguliers tous les mardis à midi de Tunis pour Sfax, Djerba, Zanzis et Les Bibans et retour par les mêmes escales (sauf modification).

Pour fret et passages, s'adresser aux bureaux de l'Agence, à Tunis, 8, rue d'Alger.

Les Agents principaux: PÉDELUPÉ Frères.

Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie

Société Anonyme - Capital 75 millions

SUCCESSALE DE TUNIS: Avenue de France

Agences à SOUSSE et à BIZERTE

PRÊTS hypothécaires en participation avec le Crédit Foncier de France amortissables de 10 à 30 ans.

Opérations de banque, Escomptes, Recouvrements.

Ordres de bourse. Avances sur titres et sur marchandises. Garde de titres. Paiement de coupons. Paiements télégraphiques. Chèques et lettres de crédits sur tous pays.

Location de coffres forts. Changes de monnaies étrangères. Dépôts de fonds à échéances fixes. Un an à 4 ans 3 o/o.

Dépôts à vue. Comptes chèques avec intérêts.

RESTAURANT DU JAPON

C. FIORINI & C. FALORNI, propriétaire

7, RUE AMILCAR, 7 — TUNIS

Service à la Carte. — Repas sur commande. — Vraie Cuisine italienne. — Spécialité de Ravioli et Cassate. — VINS Fins de la Maison ROUFF de Naples. — Vins de Piémont et Vins de Chianti.

L'Aermotor

Moulin à Vent en acier galvanisé

Les plus hautes récompenses aux Expositions

Pour tous renseignements s'adresser chez

M. P. LEGRERCQ & Cie

Avenue de Carthage — TUNIS

Établissements OROSDI-BACK

Société Anonyme. Capital: 10.000.000 de fr. — Siège Social: 14, rue de Londres, à Paris

13 et 15, rue Es-Sadikia, 2, rue des Belges et 22, rue d'Italie — TUNIS

Maison de Confiance

SUCCESSALE A BIZERTE

Maison de Confiance

Exposition et Mise en Vente de

JOUETS ET ARTICLES POUR ÉTRENNES

TUNISIA-PALACE

Hôtel de premier ordre

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

150 CHAMBRES & SALONS

LE PLUS BEL HOTEL DU LITTORAL AFRICAIN - JARDIN D'HIVER

Hôtel de premier ordre

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE